Pour en savoir plus...

Cécile Corbel

Trois questions à...

CÉCILE CORBEL, AUTEUR DE LA BO

LAL : *Étiez-vous tenue au secret durant le processus de création d'Arrietty ?*

Cécile Corbel : On recevait des copies du film en cours, sur DVD livrés par Fed Ex. Est-ce qu'il fallait les regarder et les détruire ? Le plus délicat concernait les premiers dessins, parce qu'en avril 2009, le public japonais ne savait même pas que le projet existait. La révélation officielle a eu lieu en décembre, donc pendant des mois personne n'était au courant, pas même nos musiciens qui pensaient enregistrer un album et trouvaient certaines choses bizarres, notamment un thème complètement fou sur la servante Haru.

Pourquoi avoir décidé de chanter en anglais ?

Ghibli m'a laissée maître de choisir, et l'anglais est venu naturellement parce qu'il se met facilement en musique. J'ai le rêve secret de voir un jour le film adapté en breton. En Bretagne, il y a tout un mouvement d'adaptation de films d'animation, car il existe beaucoup d'écoles bilingues. L'idée fait son chemin, et Ghibli y est vraiment ouvert.

Il s'agissait de votre première expérience dans le cinéma. Aimeriez-vous la réitérer ?

Avec le Studio Ghibli, ce serait un bonheur. Maintenant qu'on a appris à se connaître, il y aurait une belle dynamique dès le départ. Mais ce n'est pas prévu pour l'instant. Pas d'*Arrietty 2*, en tout cas. J'ai des pistes à droite et à gauche, mais rien à révéler.

Propos recueillis par Gersende Bollut

BO éditée par Wasabi